



Meljac Toussaint 2018

10H30 cérémonie à l'église suivie de la visite au cimetière



Meljac 29 octobre 2018 - rose surprise par la première neige







Le Cluzel



Le Comité des Anciens Combattants de Meljac - Rullac - Saint-Cirq communique:

Notre participation aux commémorations du centenaire de la fin de la guerre 14/18 dans nos chefs-lieux de canton ce 11 Novembre 2018, nous oblige avec l'accord des Maires de nos deux Communes, à reporter l'hommage aux Morts de nos villages Meljac-Rullac-StCirq, au dimanche 18 novembre 2018.

La principale manifestation se déroulera cette année au Monument aux Morts et à l'Eglise de St.Cirq. Ce retard n'en affectera en rien la solennité. Tout sera préparé avec l'aide de nos dévoués animateurs et animatrices habituels pour que cette cérémonie civile et religieuse soit empreinte du souvenir de cette jeunesse sacrifiée, et de cette population meurtrie.

Beaucoup d'hommes ont une dernière fois franchi le pas de porte de leur maison sans retour.

Aux femmes, mères de familles trop souvent oubliées, restait la charge écrasante de maintenir la vie dans nos bourgs et hameaux. A l'occasion de ce centenaire, au travers des lectures et des témoignages de lettres jaunies, donnons leur la parole. Par leurs écrits, ils transmettent avec leurs mots simples, les mots du cœur, ce que furent leurs souffrances, leurs attentes, souvent leurs désespoirs.

De ces messages lointains, tels des bouteilles à la mer nous pourrions mesurer le bonheur que nous leur devons, vivre libres en paix depuis des décennies sur cette terre, leur terre.

Nous, Anciens d'Algérie, maintenant si peu nombreux demandons à tous de venir avec nous partager ce moment de recueillement, **À St.CIRQ, DIMANCHE 18 NOVEMBRE À 10 H 15**

Nous serons très sensibles à votre présence



Sur cette photo datant de l'année 1917 prise au village de Grascazes pour être envoyée aux soldats à la guerre, ne figurent que femmes et enfants. Un seul homme, Monsieur Treille retour du front amputé d'une jambe.



Gén. WEYGAND Am. Sir R. WEMYSS Lieut. LAPERCHÉ Cav. VON HELLDORFF Herr ERZBERGER Cap. VANSELOW
 Mar. FOCH Sir G. HOPE Comte VON OBERNDORFF VON WINTERFELDT

Le 8 novembre à 10 heures, le Maréchal Foch accueille les représentants de Berlin à bord de son wagon stationné dans la forêt de Compiègne. Commencent alors trois jours d'âpres négociations entre les Alliés et Matthias Erzberger, le plénipotentiaire allemand.

Lundi 11 novembre 1918, au cœur de la nuit, la pluie a cessé depuis la veille ; en forêt de Compiègne, dans l'Oise, à trois kilomètres de Rethondes, deux trains stationnent à l'abri des regards sur deux voies parallèles. Cent mètres les séparent, un caillebotis les relie, posé sur le sol bourbeux du sous-bois. Une vingtaine de gendarmes montent la garde alentour. La lumière filtre à travers les rideaux tirés sur les fenêtres. Dans le clairière silencieuse, l'armistice est signé à 5H20, après une ultime séance de négociations. Il met un terme à l'immense affrontement qui oppose, depuis août 1914, l'Allemagne aux Français et à leurs alliés - Anglais et Belges d'abord, puis Italiens, Américains, Australiens, Canadiens, Serbes, Portugais, Tchèques, Néo-Zélandais...

Sur le sol occidental, la première guerre mondiale, la Grande Guerre, touche à sa fin.





Si les hommes ont été les héros du front, les femmes ont été les héroïnes de l'arrière notamment à la campagne où elles ont assuré la gestion des fermes et des cultures...

Marie, épouse de poilu,

« Quand la guerre éclate en 1914, Marie exploite une petite ferme avec son mari Jules. Ils ont tout plein de projets : acheter une vache de plus, construire une grange...

Jules mobilisé est envoyé au front et Marie se retrouve, comme beaucoup de femmes de la campagne, seule pour s'occuper de la ferme : labourer, semer, récolter, nourrir les animaux et surtout, élever son bébé. Elle va aux champs avec son enfant car elle n'a personne pour le garder ; elle le couche à l'ombre pendant qu'elle travaille.

Un après-midi, Julien qui marche maintenant, se réveille, échappe à sa surveillance et va jusqu'au ruisseau. Marie ne le voit pas tout de suite et quand elle s'en aperçoit, l'enfant est déjà dans l'eau froide. Elle le rattrape mais il a pris froid et meurt quelques jours plus tard d'une pneumonie.

En 1916, Jules son mari, sévèrement gazé, est renvoyé chez lui. Il ne peut presque plus respirer et est très fragile. Il aide du mieux qu'il peut mais Marie doit continuer quasiment seule à faire marcher la maison et la ferme. Un petit garçon naît puis en 1918, Marie enceinte contracte la grippe espagnole et accouche à la veille de Noël d'une petite fille prématurée. D'autres enfants viendront ensuite. Jules ne recouvrera jamais la santé et Marie continuera à s'occuper de la maisonnée et de la ferme. De plus en plus faible, elle contractera une dernière maladie qui l'emportera tandis que Marie, encore très jeune se retrouvera seule pour élever ses cinq enfants âgés de un à neuf ans. Elle continuera toute sa vie à s'occuper de sa ferme et de sa famille avec courage et beaucoup d'amour. Elle ne se remariera jamais et portera toute sa vie le deuil de son mari. Jamais elle ne se plaindra de son sort, de la perte de son mari qui l'a laissée démunie; jamais elle ne maudira la guerre ou les Allemands. Elle continuera à suivre sa route avec dignité sans jamais faire sentir à ses enfants qui seront déclarés pupilles de la nation, que le chemin est difficile.

Marie était ma grand-mère. En 1970, je vais lui présenter mon fils. Elle le prend dans ses bras, émue: «il est beau, ton fils » me dit-elle, puis son regard se trouble et elle ajoute: «il ressemble à ce petit que j'ai perdu ». Pour la première fois, je mesure vraiment tout ce que la guerre lui a enlevé: un époux, un enfant, la possibilité d'une vie meilleure mais aussi l'immense force qu'il lui a fallu pour faire de nous sa famille, des enfants et petits-enfants heureux. »

Le témoignage ci-dessous « Marie, épouse de poilu » est extrait d'une brochure éditée par Louis Couderc de Sauveterre qui reprend un texte de Mme Anne-Marie Albouy «En hommage à ma grand-mère ».





DURENQUE

Samedi 10 novembre

Hommage aux poilus

de la guerre 14 - 18

20h00

Hommage au Monument aux Morts

20h30 à la salle des fêtes

Soirée théâtrale et musicale

autour des poésies de François Fabié avec

La troupe "Tendre Oreille"

L'école de musique de Familles Rurales

Les enfants du cycle 3 de l'école de Durenque

Soirée gratuite et ouverte à tous



La Victoire. — Rodez a salué, comme tout le pays, la Victoire de la France et la fin de la guerre.

Lundi, vers midi, le bruit se répandit que l'armistice était signé. En un clin d'œil des drapeaux poussèrent à toutes les fenêtres et un long cri d'allégresse s'éleva dans la ville ; les cloches de la cathédrale lancèrent, à 14 heures, leurs notes les plus oyeuses, proclamant bien haut la joie générale.

Les jeunes gens des classes 20 et 21 organisèrent des monomes ; des fanfares improvisées les accompagnèrent ; on vit tous les enfants se promener avec des drapeaux tricolores dont tous les magasins furent vidés. Un groupe qu'on applaudit frénétiquement provoqua une émotion poignante. Les soldats serbes, qui apprennent à l'Ecole de rééducation des mutilés de notre département, les moyens d'utiliser leurs restes de forces, les soldats serbes, presque tous avec des béquilles et précédés de deux violons, parcoururent les rues en chantant les airs tristes et glorieux de leur petite patrie, qui fut si grande dans le malheur.

Le Conseil municipal vota la résolution suivante :

« Le Conseil, réuni d'urgence, enregistre avec une joie profonde, la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne ; adresse à la glorieuse armée française, aux vaillantes armées alliées, à ceux surtout qui sont glorieusement tombés au champ d'honneur et qui n'assistent pas au triomphe qu'ils ont préparé, l'expression la plus vive de leur inaltérable reconnaissance ; salue du titre de « libérateurs du territoire », le Maréchal Joffre, le Maréchal Foch et le citoyen Georges Clémenceau ; s'associe ardemment aux sentiments de conciliation, d'apaisement, d'oubli des anciennes querelles et de fraternité, si noblement exprimés à la tribune de la Chambre par M. le Président du Conseil, et affirme sa foi inébranlable dans la grandeur et le rayonnement toujours accrus de la France immortelle. »

Ainsi que la municipalité l'y avait conviée, la population ruthénoise accompagna la retraite aux flambeaux que les classes 20 et 21 avait rapidement organisée.

Dès 8 heures, la place de la Cité était noire de monde et le cortège que précédait une fanfare sonore se dirigea devant la mairie. Partout des feux de Bengale s'allumaient et toujours le cortège grossissait de nouveaux arrivants. Toute la population était là et pourtant, quand on arriva devant la Préfecture, il y avait tant de monde qu'on ne pouvait passer.

Le préfet, M. Cassé-Barthe, prononça quelques mots d'une voix claire qui traversa cette foule immense et y fit passer le frisson de la gloire.





Cette photo d'une "Statue de la Liberté humaine", formée par 18 000 soldats, en partance pour la guerre en 1918, a été prise du sommet d'une tour, à plusieurs dizaines de mètres de hauteur au Camp Dodge, Iowa, U.S.A.

Lorsque la guerre éclate en Europe le 3 août 1914, le Président des États-Unis, Woodrow Wilson souhaite alors observer une stricte neutralité.

Lors du vote de la déclaration de guerre officielle, le 6 avril 1917, par le Congrès des États-Unis aux côtés de la Triple-Entente (France, Royaume-Uni et Russie), ceux-ci sont déjà engagés aux côtés des démocraties et de nombreux citoyens américains combattent comme volontaires dans les forces alliées.

Jusqu'à la signature de l'armistice de 1918, en près de 18 mois, les Américains amèneront sur notre sol plus de deux millions de soldats, des tonnes de matériels, de munitions, de ravitaillement de toutes sortes..., **et laisseront 117.000 des leurs.**

©
MOLR & THOMAS
915 MEDINAH BLDG.
CHICAGO, ILL.

HUMAN STATUE OF LIBERTY
18,000 OFFICERS AND MEN
AT
CAMP DODGE, DES MOINES IA.
COL. WM. NEWMAN, COMMANDING
COL. RUSH S. WELLS, DIRECTING.



Meljac le 11 novembre 2018 - La cérémonie du Comité AC de Meljac-Rullac-St.Cirq se tiendra à St.Cirq le 18.11.2018



dans le grenier de Capou
à Soulages de Bonneval

ÉMOUCHINE SASSIN

DÉBARRASSE LES ANIMAUX



DES



MOUCHES & TAONS

— EN VENTE ICI —



*dans le grenier de Capou
à Soulages de Bonneval*



dans le grenier de Capou
à Soulages de Bonneval

Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918

*Comité des Anciens Combattants de
Rullac - Saint-Cirq - Meljac*



*Rassemblement à 10H15 à l'église
Saint-Cirq*

Dimanche 18 novembre 2018





dans le grenier de Capou - Soulages Bonneval de Laguiole



dans le grenier de Capou à Soulages de Bonneval

*les photos de la commémoration
de l'armistice prises le 18 novembre
à St. Cirq, sont disponibles sur
MeljacNet*









MELJAC ■

**LA SOCIÉTÉ MELJAC ET
L'ASSOCIATION MELJAC.NET**

SOUTIENNENT LE

TELETHON 2018

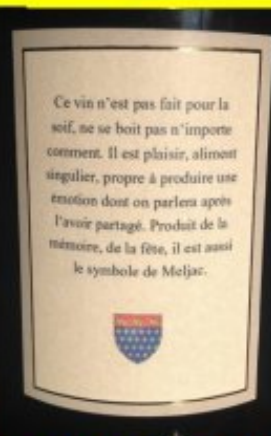
**Meljaco-St. Justien
dimanche 25 novembre**



André BOUSQUET
Meljac - Paris 15ème
Le Bourg - 12 Meljac



Chaque pied de vigne est symboliquement affecté à un "ami de Meljac" (personnels, collaborateurs et relations de l'entreprise). C'est ainsi que l'Association Meljac.Net s'est vu attribuer un pied de vigne auquel fut accrochée une médaille.



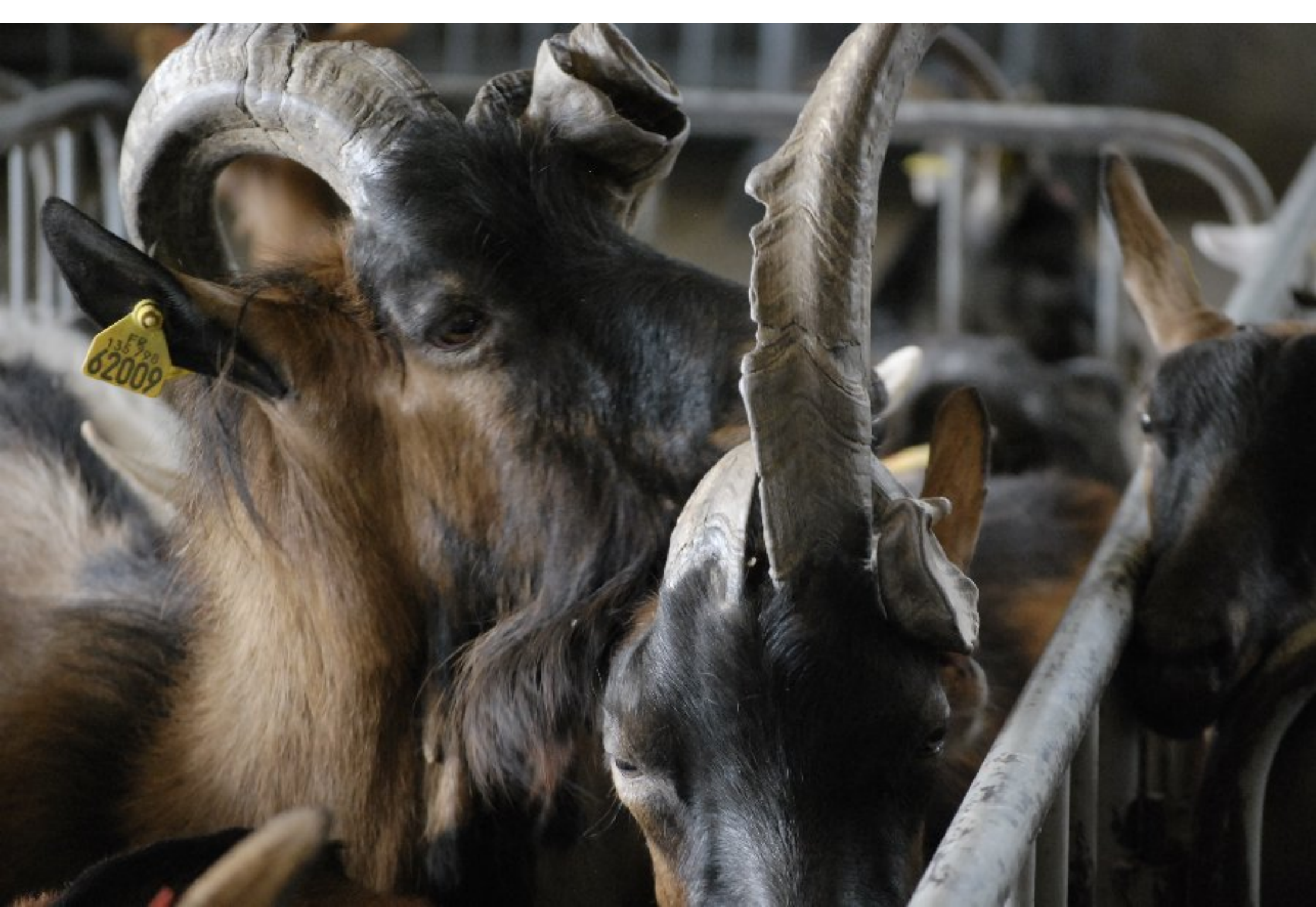
La vigne tient une place de choix dans la vie de Meljac, dans la cour du Siège social à Paris XVème mais aussi autour de l'atelier de production à Villeneuve le Roi où grandissent 265 pieds de vigne qu'André Bousquet « fait marcher ». Chaque pied de vigne est symboliquement affecté à un "ami de Meljac" (personnels, collaborateurs et relations de l'entreprise). C'est ainsi que l'Association Meljac.Net se vit attribuer un pied de vigne auquel fut accrochée une médaille réalisée lors d'une visite de l'atelier.

Plus de 200 bouteilles furent produites en 2017, vendangées avec le personnel en fête, vinifiées à Millau et vendues cette année, le 19 octobre 2018, lors des vendanges au profit de la Croix Rouge Française.

Cette année, la Société Meljac nous offre 50 bouteilles qui seront vendues par l'Association Meljac.Net au bénéfice du Téléthon Meljac – St. Just 2018 au prix de 10 euros la bouteille, soit 500 euros de don au Téléthon.



Le Céor à La Bastide







Au fond, le viaduc ferré du Viaur (photo 10 novembre 2018)



19 DÉCEMBRE 2015

NOËL DES
ENFANTS

LA MELJACOISE



MELJAC



Concours de belote

Le Vendredi 10 Novembre 2017 à 20h30
à la salle des associations.

Nombreux Lots



QUÎNE DE PÂQUES DE LA MELJACOISE - 16 AVRIL 2017



Nous sommes informés ce jeudi 29 novembre 2018 de la cessation de l'activité de l'association "La Meljacoise". Créée le 25 avril 2014, elle a animé pendant 4 ans, dans notre village diverses manifestations: théâtre, chant, belote, pétanque, quîne, Noël des enfants... Qu'elle en soit remerciée !...



*"une association qui disparaît,
c'est un peu de vie en moins"
(Association Meljac.Net).*



Gospel 27 mai 2016

